

## **A l'air libre**

Ce doux bruit,  
Qui me suit,  
Qui m'éloigne sans cesse de cette réalité.  
Difficile à accepter.

Je veux revenir,  
J'essaie de revenir.  
Mais je suis bloquée dans mon monde,  
Ancrée dans mon monde.

Tous ces gens qui me parlent,  
Je ne les entends pas,  
Je ne veux surtout pas les entendre.

Je veux respirer,  
J'ai besoin de respirer.

Alors je quitte ma bulle,  
Le cœur lourd.

Laissant cet amas de gens et ce brouhaha,  
Loin derrière moi.

Une fois dehors,  
le calme,  
Juste le calme.

Il me berce,  
Alors que l'air frais me transperce.

Je pourrais observer ces étoiles,  
La lune.  
Penser aux galaxies,  
Et imaginer ce qu'il se passe là-haut,  
Pendant des heures.

J'aime cette tranquillité,  
Cette paix.

Elle me met en confiance.  
Me fait me sentir libre.

Légère.  
Je me sens légère.  
Comme si je flottais,  
Alors J'ai enfin compris.  
Ce qu'est la liberté.

Kenza Lounis  
Catégorie : Ecoliers 9S à 11S

## «À l'air libre»

Dans la liberté de la forêt,  
J'arrache les ligotes imposées par la société,  
Je charge les batteries pour mieux aller...  
Je prie, je médite, je deviens une plante  
Mélangée avec la faune et flore existante

Ma tête se remplit d'espoirs  
Bonheur, rêves, joies...  
j'observe les merveilles de la nature  
Je me sens tellement minuscule...  
Gratitude pour l'oxygène que je respire

Liberté c'est mon prénom  
Nature c'est mon nom  
Thérapeute c'est le vert  
Honorée de la compagnie des animaux  
sauvages  
Des fées, des êtres magiques qui  
Viendront nos rejoindre  
Pour fêter la francophonie et la poésie

## **«A l'air libre»**

La nature c'est ma mère  
Elle me nourrit et m'élève  
Dans ses bras elle me serre  
Avec mes quatre sœurs je me repère

Mes racines vont pousser  
Vont attendre le sommet  
Mes branches vont embrasser  
Câliner l'infini du ciel

En communion avec les quatre éléments  
Je vis en parfaite harmonie  
On fête la liberté et la francophonie  
Dans la fête de la poésie..

## «A L'air Libre !»

Le monde ne tourne pas rond  
C'est la course tous les jours...  
L'Égoïsme remplace la solidarité et altruisme.  
La communication est devenue rare et virtuelle.

Les écrans prennent trop de place  
Les pathologies, le virus se multiplie.  
L'humanisme est remplacé par l'AI(intelligence artificiel)  
L'authenticité et le plaisir se retrouve dans le vert

Le vert de la forêt, de mes rêves, de la nature  
La liberté de prendre un livre, les bâtons  
Le contact avec les 5 éléments sacrés  
L'eau, le feu, la terre, l'air et le métal

Je suis libre dans ma nature  
Mon oxygène est renouvelé  
Mes chakras alignés  
Mon cœur, âme, mente en paix

Les hommes seraient en partie constitués  
De la poussière d'étoiles et de matière extragalactique  
Serons-nous des voyageurs spatiaux ?  
Dans un Univers libre et multiculturel

L'homme et l'espace ; tous enfants des étoiles  
Les 97% de nos millions de milliards d'atomes proviennent du cosmos.  
Notre rapport au cosmos s'agit d'une interrogation actuelle sur notre place  
dans l'immensité de l'espace que nous percevons autour de nous.

Comme un écho à Platon, pour qui « nous sommes une plante du ciel et  
non de la terre ».  
Platon laissait entrevoir la parenté lie aux astres, nos racines sont dans le  
cosmos.

Cela explique La volonté des hommes de poursuivre l'exploration,  
Bien au-delà de la simple contemplation.  
Il semble bien que cette quête soit sans fin...  
Une seule certitude, l'avenir nous réservera encore bien des surprises !

## Ah ! l'air libre

Ah ! l'air libre

C'est un espace infini, léger et mouvant

Le regard s'y perd, serein, vers un horizon

Les chemins y sont multiples, les sons y sont charmants

L'air libre, sachons en profiter

Ah ! l'air enfermé

C est un lieu clos, vicié, moisi, trop pesant.

Le regard s'y ennui, immobile, en prison

Seul l'esprit peut s'enfuir, rêver un autre temps

L'air enfermé, tentons de l'éviter

Ah ! l'air saturé

Étouffant, comprimé, bruyant, criant, souffrant

Le regard se ferme, fuît, le feu, les explosions

Plus de choix, tout est plein, ou vain comme le néant

L'air saturé, osons le refuser

Ah ! l'air enragé

Il semble plein de colère, de tempête, fort, puissant

Le regard pleure, l'eau, le vent, désolation

Attendre la fin, le calme, apeuré, impuissant

L'air enragé, comment s'en protéger ?

Ah l'air libre

Le connaître c'est une chance,

Le sentir, le voir, l'entendre, c'est une chance

L'habiter c'est une chance

L'air libre, il faut le savourer

## Qui es-tu ?

J'ai tellement cherché que je me suis retrouvé loin de moi.  
J'ai trop attendu les promesses d'un être qui n'existe pas.  
Le ciel peut s'écrouler dans la mer et briser l'horizon,  
Mon destin est scellé, le libre choix est une illusion.

J'ai cherché au quotidien toutes les attentes des lendemains.  
J'ai longtemps cru que le soleil éclairerait mon chemin.  
Phare qui devait tracer ma route, révéler mes ambitions.  
Le réveil fut brutal, bientôt chimérique, sans solutions.

Je n'ai plus de sève, l'humanité m'a volé tout espoir.  
Le sillon m'a été tracé, peu importe la trajectoire.  
On est marqué pour la vie d'un tatouage indélébile.  
Il a bien fallu taire le secret même aux yeux de Sybille.

A l'ombre, on ne voit pas le soleil et la crise s'éternise.  
J'ai froid de partout juste à la pensée que l'on nous méprise.  
Sous les coupoles dorées, on se délecte avec suffisance  
Pour étouffer la flamme qui nourrit encore notre espérance.

Chère inconnue, tu nous alimentes d'un nectar qui enivre,  
Depuis la nuit des temps, laissant ton empreinte dans tous les  
livres.

Au-delà du ciel, des mers profondes et des terres isolées,  
Je pourrai enfin savoir qui tu es vraiment. Liberté

## **A l'air libre... Vives les mariés !**

Dans les années 2000... vos yeux se sont croisés !  
Cet amour de jeunesse était tout feu tout flamme...

Ensuite vos chemins se sont séparés !

Les années ont passées et dans la trame...

Une flamme a rejailli et s'est réveillée !

Aujourd'hui c'est le grand jour des retrouvailles...

Un jour particulier pour vous marier !

Tous les invités vous proclament...

Ils aimeraient vous souhaiter !

Tout le bonheur du monde et vous acclame...

Que ce grand jour reste gravé !

Dans vos cœurs pleins de calme...

Notre région a un air de liberté !

Profitez des bons moments sans vacarme...

Et que chaque jour soit un bonheur d'être choyé !

Ensemble dans votre foyer plein de charme...

## **A l'air libre : vivre ensemble**

Sous l'ombre des deux éternels,  
Un chant s'élève des forêts originelles.  
Il murmure la danse des hommes et des bêtes,  
Un ancien écho que le vent répète.

L'homme, gardien de la flamme fragile,  
Traverse le monde avec ses rêves d'argile.  
Mais il oublie parfois, dans son souffle ardent,  
Que la Terre respire, qu'elle vit pleinement.

Le cerf, noble roi des bois,  
Trace ses pas sur l'herbe, en émoi.  
La buse plane au-dessus des cimes sacrées,  
Et le ruisseau chante ses secrets bien gardés.

Entre les animaux et l'homme, un regard,  
Un lien tissé dans le profond hasard.  
Compagnons d'un voyage au fil du temps,  
Leurs destins s'écrivent dans le souffle du vent.

La nature, mère aux bras immenses,  
Offre ses trésors, sa pure présence.  
Mais l'homme, souvent sourd et aveuglé,  
Ignore le cri des êtres oubliés.

Écoutons l'eau du ruisseau et les feuilles qui murmurent,  
Le chant des oiseaux dans l'air pur.  
Apprenons des animaux, ces âmes discrètes,  
Leur sagesse profonde, leurs leçons secrètes.

Car nous sommes tous enfants de la Terre,  
Liés par le souffle, le feu et la lumière.  
Hommes, animaux, sous les mêmes étoiles,  
Traçons un chemin, brisons les voiles.

Et peut-être qu'un jour, un équilibre fragile,  
Renaîtra des cendres d'un monde docile.  
Hommes et bêtes, dans une danse infinie,  
Revivront ensemble l'harmonie.

## **Ivre de libertés**

Pieds nus sur les pavés brûlants  
Les joues devenues rosées par le vent  
À l'air libre

Toutes les tables sont laissées désertes  
Seuls quelques déchets courent sur l'herbe verte  
L'aire est libre

En file indienne, bien éduquées  
Quand l'une d'elles surgit des commodités  
Ça a l'air libre

Égalité, sororité  
Diversité dans l'inclusivité  
Une ère de liberté ?

Alors que la passion est morte  
Monsieur s'égarer où ses envies le portent  
Il erre, libre

Le nez plongé dans ses romans  
À lire ses rêves sans y goûter vraiment  
Libraire

Une multiplicité d'idées  
Élevées par la tranche et retranchées  
L'aire d'un livre

En grands fracas son rire résonne  
Et l'éclat de son regard carillonne  
L'air de vivre

Comment ne pas citer l'oiseau  
Qui virevolte au-dessus des ruisseaux  
Libre comme l'air

## Eclosion

Ils sont là, blottis tout en désordre  
Dans le tréfonds de mon ventre  
Au fil du temps, ils s'amoncèlent dans mon antre  
Quelle surprise lorsque quelques-uns s'évadent **à l'air libre**  
Les mots, je ne les avais pas vus venir  
Les laisser s'aligner, j'ignorais ce plaisir

Si nombreux, je ne peux rien y faire  
Aucune manière de les faire taire  
Les yeux clos, par la pulpe de mes doigts ils s'échappent  
Sur les touches, sans rien y voir, voilà que je tape  
Composer est inutile, je n'ai pas de maîtrise  
C'est **à l'air libre** qu'ils s'organisent

Les secrets de mon cœur, ils me révèlent  
Ce sont des mots, juste des mots *pêle-mêle*  
**A l'air libre**, loin de mes entrailles  
Sans gêne, ils sortent tout en pagaille  
Sur le papier ils s'installent et me dévoilent  
Les mystères du vent qui souffle dans ma voile

## La forêt

La forêt est un endroit naturel  
Qui se trouve à Bruxelles  
Ou dans d'autres villages  
Ceci est une bonne Image de la vie  
Dans la forêt il y a des coups de fusil  
Surtout au Royaume-Uni  
Mais aussi l'air de la nature  
Et des personnes matures  
La forêt est grande ouverte  
Les arbres sont verts  
Comme les pommes  
Les arbres en automne  
Sont oranges comme la violence  
Dans la forêt, il y a du silence  
Comme un dimanche  
Les animaux sont immenses  
Il y a des loups  
Qui sont jaloux  
Des écureuils  
Qui sont bruns comme les chevreuils  
Ou alors les cerfs  
Qui sont coriace comme les adversaires.

## A l'air libre!

Que serais-je sans toi et que ferais-je sans toi ?

Tout mon être vibre sous ton souffle, tu nourris mon âme, tu es la sève qui coule dans mes veines. Je te chéris... tant je te dois tout.

Que c'est enivrant de vivre et respirer, c'est simple et si complexe à la fois.

Je tressaille lorsque le doux murmure du vent danse dans mes cheveux ou lorsque le ciel pleure et que ses larmes viennent mourir sur mon visage.

Es-tu triste Ciel de voir ce que l'homme fait de ta Terre pour que tu pleures à ce point ? Pour que tu hurles et grondes autant ?

Ne serait-ce pas là ton cri de désespoir afin de tenter de réveiller le monde sur son triste sort ?

Je crois que le monde t'entend mais qu'il ne t'écoute pas. Il n'en a plus le temps, il est trop occupé avec ses nombreux nouveaux amis qu'il ne connaît pas et avec lesquels il ne partage que des mots et non plus des maux.

Moins de rêveries, moins d'innocence aussi, le monde veut tout et tout de suite mais ne sait plus pourquoi ni même s'il en a besoin. Il a fallu une pandémie pour que l'être humain sorte un peu de sa léthargie et se rappelle ce qui est important. On s'était juré qu'à l'après, les choses ne seraient plus pareilles et qu'on en aurait tiré des leçons et où en est-on aujourd'hui ?

Debout, certes mais à nouveau les yeux rivés vers nos godasses...

Notre Terre a fait ce qu'elle a pu pour tenter de réveiller notre conscience et nous l'avons ignorée dès la 1ère occasion.

Pourtant, que serait l'existence et notre belle nature sans les merveilles qu'elles nous offrent ? Le doux parfum d'une rose, le coucher du soleil, le murmure des vagues de l'océan, la douceur d'un soir d'été. La nature ne nous demande rien et nous offre tout. Elle est ce que notre monde a de plus précieux et elle sait nous rappeler qu'elle est aussi magnifique qu'indomptable. Ma belle amie, l'humain, avare de toujours plus de richesse et de pouvoir n'en aura toujours que faire contre tes ouragans ou contre le déchaînement de tes océans, quand le comprendra-t-il ? Depuis des millénaires nous sommes les pions de ton échiquier, tu es le début de tout et tu seras la fin de tout... et l'homme n'aura peut-être toujours pas compris qu'il possédait là... sa véritable richesse.

Sandra George  
Catégorie : Adultes

## L'hiver

Le duvet de neige blanche recouvre tout  
Les enfants jouent et construisent un igloo  
Le feu s'échappe de la petite chapelle  
Le village prépare le marché de Noël

Les montagnes et les vallées sont enneigées  
Dans les vallées tous ces étangs et lacs gelés  
Les chocolats chauds sont prêts pour le soir du réveillon  
Les guirlandes brillent devant les maisons

La cloche de l'église sonne dans la nuit  
les cadeaux du Père Noël sont déposés à minuit  
Les sapins verts recouverts de neige  
Durant la nuit partir le cortège

## Mon rêve

Hier soir j'ai eu un rêve très bien  
Mais le lendemain je ne me rappelais rien

J'ai volé en haut des nuages gris  
Et j'ai senti une petite brise

Autour de moi j'ai vu des oiseaux bleus  
Et en un instant je me suis sentie mieux

J'ai fermé mes yeux et senti le vent sur ma peau  
Je ne pouvais pas expliquer, c'était si beau

L'air est chaud et les arbres sont verts  
Je les regarde sans rien faire

Le ciel est libre de nuages gris  
Et le soleil a une grande souris

## Le calme de la nature

Le calme de la nature

Le chant des oiseaux

Le mouvement de l'eau

Les feuilles qui changent de température

Les abeilles qui butinent

Les fleurs qui bourgeonnent

Le temps qui se rafraîchit, comme en automne

La rivière qui descend la Colline

Les promenades en forêt

Pas loin des marais

La rosée du matin

Le vent qui fait bouger les sapins

Le ciel qui est clair

Comme la beauté des éclairs

Tout ça c'est la vraie nature

La seule et unique qu'on a.

## **Pourquoi partir !**

Oui je m'en souviens très bien de cet été.  
Où mon monde s'est écroulé.  
Une partie de moi s'est envolée.  
Tel un oiseau, un oiseau qui part pour toujours.

Tu en a parlé à personne.  
Le monde est cruel.  
Mais pourquoi toi et pas une autre personne !  
Hein pourquoi ! Qu'as-tu fais ?

Je m'en suis voulu de ne pas l'avoir vu.  
Tu t'es envolé au petit matin.

Maintenant dès qu'un oiseau apparaît je pense à toi.  
Mais c'est étrange car j'ai les larmes aux yeux.  
Mes yeux deviennent une mer enchaînée.  
Et sans le contrôler une larme coule.

Je ne t'oublierais jamais.  
Tu étais mon meilleur ami.

## L'amour de ta vie

Un petit train  
Passe au-dessus du Rhin  
L'homme plein de rêves  
Finit sa conquête  
L'homme prend son tortillard  
Il mange un bout de lard  
Sa femme l'attendait avec son petit canari  
Des petits souvenirs avec son mari  
La plage, le mariage, les enfants et temps  
Une amitié qui commence dans la campagne  
Mais voyons  
Ton mari t'attend sur une autre montagne  
Avec des jolis ballons  
La grenouille saute sur les poissons  
Une courte sensation  
Et l'environnement t'attend  
L'amour de ta vie  
Souffre quand tu n'es plus là  
La nature le console en te donnant la main  
Le vent souffle tu n'es plus là  
La nature suit son cours  
Le lapin court  
Tu es parti souffler un peu  
Avec de grands adieux

## Vouloir rêver toute sa vie

J'irais dehors à l'air libre pour sentir le vent.

Je partirais loin avec mes amis.

Je n'écouterais personne ni même mes parents.

Je voyagerais loin, tellement loin que personne ne me trouverait,

Quand je reviendrais, j'expliquerais mon voyage à tout le monde,

Tout en espérant avoir changé.

Je réaliserais mes plus grands rêves sans que personne,

Je dis bien personne ne pourrait m'arrêter.

Je serais moi sans me faire juger et sans me mettre la pression.

J'avancerais doucement mais sûrement.

Je serais tellement heureuse que je danserais dans ma rue,

Sans me soucier des gens et de leurs jugements.

Je rêverais tellement que,

Personne ne pourrait arrêter de me faire rêver

Je rêverais de mes proches qui habitent tellement loin de moi.

Je leur paierais une maison pas loin de chez moi.

Je pratiquerais mes passions.

Je rigolerais tellement fort qu'on entendrait que moi.

Et surtout, je t'attendrai.

Oui toi sur le banc de notre première rencontre.

Quand je serais triste, j'irai sur ce banc où on a laissé tant de souvenirs.

Quand tu me manqueras, je t'enverrai un message.

J'espèrerais que tu me répondes.

Si tu m'oublies, je devrai t'oublier.

Oublier tout nos bons moments comme les mauvais.

Je devrai passer à autre chose et j'y arriverais car quand on veut on peut.

J'écouterai personne et quand on me dira d'arrêter de rêver, je leur répondrai :

Laissez-moi rêver si j'en ai envie.

Aliyah Nusbaumer

Catégorie : Ecoliers 9S à 11S

## L'été

L'été le soleil  
Les vacances la mer  
Les couchés du soleil qui m'émerveillent  
Tout ça me donne l'air

Avec ma mère et mon père  
Tous ensemble au bord de la mer  
L'eau et les poissons  
Avec des glaces et en buvant des  
boissons

En nageant  
Avec ma mère et mon père  
Et en chantant  
Je me libère

## Le Cycle

LA NUIT sous la pluie je m'ennuie pas mais je ne lis pas  
J'appuie sur le bouton play mais ce n'est pas celui de la play,  
je reste sous du Lunatic, Booba et Ali, j'ai de la technique mais  
ce n'est pas celle de Mica Galvão mais j'aimerais bien l'avoir.

LE MATIN je suis dans les aventures de Tintin mais finalement  
Je me dis que je suis zinzin, et le réveil sonne, et quand le rêve  
et trop long le réveil est brutal.

A MIDI parfois je me dis que c'est enfin fini mais ça finit  
toujours par recommencer et je commence a en avoir assez.

LE SOIR j'ai l'espoir quand je me regarde dans le miroir de  
croire que ce n'est pas moi le chat noir .

## **A l'air libre**

Sous la pluie  
A midi ou à minuit  
Il pleut, il mouille  
Quand jouent les grenouilles

Je me rends à l'étang  
Accompagné de Nathan  
Avec le Classe G  
Pour profiter de nager

Je suis devenu arbitre  
Uniquement pour les titres  
Mais je ne suis pas très serein  
Sauf quand je suis sur le terrain

## La saison d'été

L'été, la saison où on passe nos journées à bronzer.

Bronzer, plonger, aimer et rigoler.

L'odeur des matins d'été tout colorés.

Les bateaux et les oiseaux qui nous offrent des cadeaux,  
Qui me font penser au mois de juillet où tout était parfait.

Parfois, je repense au souvenir d'été et je souris.

La nostalgie qui me rendra toujours nostalgique.

Des petits moments passés en été.

Sans pluie, plus d'eau dans les puits,

C'est à cette période où je ne ressentais plus de pluie  
émotionnelle.

Le soleil m'émerveille et la pluie me détruit.

## Ensemble

Regarde-moi !

Tu as vu mon état !

Tu es revenue ce jour là

Comme s'il ne s'était rien passé

Tu m'as regardé, parlé

La femme dont tu as toujours rêvé ne veut pas de moi

Des frères dont ils ne connaissent pas l'existence de leur sœur sont trompés et  
aveuglés

Laisser son enfant pendant tant d'année et revenir ensuite aveuglé par la  
souffrance de son enfant qui a tant pleuré, qui ne pouvait plus respirer à cause  
des étouffements de la vie

Mais tu es bien là devant moi mais tu ne vois rien

Le cadeau dont je rêvais temps, je ne l'ai pas reçu

J'ai reçu de la déception dont jamais autant puissante

Un jour s'est écoulé et tu es reparti sans me dire aurevoir avec sincérité

Tu m'as laissé encore...

J'ai maintenant vingt ans, j'ai le travail de mes rêves, la maison de mes rêves  
pourtant il me manque toujours quelque chose

Je marchais dans la rue j'ai aperçu des silhouettes familières

Les frères aveuglés devant la sœur trahie passèrent devant

Sans aucun soupçon, la sœur pleura tellement fort que les personnes autour  
d'elle avaient peur ça ne l'empêcha pas de ressortir tout ce qu'elle a retenu sur  
elle depuis huit ans, la douleur qui ressortait de son cœur

Les deux frères regardèrent les yeux de la sœur et pleurèrent à leur tour

Les trois frères et sœur se serrèrent dans leur bras

La vie leur a fait signe et leur donna le pouvoir de respirer à l'air libre

Ensemble

Lila Doyon

Catégorie : Ecoliers 9S à 11S

## A L'AIR LIBRE

Sous la pluie

Ça mouille et ça grouille

Comme de la ratatouille

Qui bouillit chez mon ami

Tristan l'hilarant

Chez Tristan il y a un étang

Tellement grand

Qu'il y avait deux pélicans mais ce n'est pas le moment  
d'en parler

J'avais tellement mal à la tête

Car avant-hier j'avais fait la fête à en devenir fou

Le lendemain j'ai préparé mon déjeuner et j'ai mangé  
des céréales au blé

Dans mon classe G

## A l'air libre

Avec tes amis  
Les grillades  
C'est de la rigolade  
Comme si t'étais au paradis.

Marcher avec tes amis dehors  
C'est le bonheur qui ressort.

Escalader le Cervin  
C'est escalader le destin.

Les maisons  
C'est comme les prisons  
Dès que tu sors  
La liberté s'offre à toi.

Sur les terrains de jeux  
Se retrouvent les enfants heureux  
Pour partager des bons moments  
Avec des cerfs-volants.

La campagne  
C'est un lieu où règne le calme  
Où on peut voir des hippopotames  
Qui se baignent.

Quand la nuit tombe, les étoiles illuminent notre vie.

Les flocons recouvrent le village  
Et les flocons remplissent les toits  
Tu as des flocons plein les doigts.  
Le contact avec la neige nous réchauffe le cœur mais  
nous refroidit les mains

## A l'air libre

A l'air libre pour moi c'est la liberté,  
Découvrir le monde avant qu'il s'inonde  
Être plein de bonnes ondes  
Et sentir enfin cette légèreté

Quand je suis à l'air libre je me sens mieux  
Je ferme les yeux  
Et je me sens comme sur un nuage  
Je ne pense à rien  
Comme une image blanche.

Je sens de l'air sur mes hanches  
Je retrousse mes manches  
Et je vais vivre le moment présent  
Tout en voyageant

Je vais sur une montgolfière  
Et je ne vais pas penser à ce que j'ai fait hier  
Ni à ce que je vais faire demain.

Je suis fier de ce que je fais  
Après tout, à l'air libre, c'est la liberté.

Quand on me dit à l'air libre  
je pense à ma famille et mes amis  
ce sont les personnes les plus importantes.

Dans la montgolfière  
je vois des plantes scintillantes  
Dans la montgolfière  
je suis avec des personnes très souriantes:  
ma mère qui est extraordinaire  
mon père qui est solaire  
ma sœur qui a un grand cœur  
et mes amis épanouis.

J'ai décrit mon ressenti  
de ce qui définit pour moi à l'air libre!

Mathis Chételat  
Catégorie : Ecoliers 9S à 11S

## **Il fait froid**

Dehors il fait froid.

Dehors même un roi aurait froid.

Dehors le pauvre ! Sans-abri

Avec son colibri.

Nous sommes en algérois.

Si vous ne saviez pas

L'Algérois c'est dans l'Algérie.

Là-bas la vie.

Ils la vivent à fond

Comme un ballon.

## A l'air libre

Gaétan se balade vers un étang  
Tout en marchant  
Vers le marchand  
Il aime le chant  
Et il n'est pas méchant  
Il croise un de ses parents

Qui lui dit change d'habits  
Il comprit  
Et alla dans son cagibi  
Mais il changea d'avis

Il voulait partir courir  
Avec le sourire  
Mais il craignait de mourir

Du coup il voulut partir manger  
Il y est allé en Classe-G  
A peine fini de digérer  
Qu'il était décédé

## Vacances

Sortir me donne l'air

Et me libère

Surtout quand je suis avec mes amis

Mais encore plus en Italie

A la mer

Avec ma mère

A l'aire

Et avec mon père

Je prépare ma valise

Je prends tout ce qu'il me faut

Et je pars à Venise

Puis je me baigne dans l'eau

## A l'air libre

Que faut-t-il pour vivre heureux dès lors -  
D'être soi-même, sois-tu Soyez-vous -  
L'eau limpide en cascade approche -  
Même les fleurs ensemble vous le dirons,  
Que La liberté comptait avec simplicité

Le son des ailes des Oiseaux venus  
Procurant à l'ami joies et tendresse,  
Dans le froid du jour et de la nuit -  
Air du temps passera paysage d'hiver  
A quant le printemps sera là rayonnant

Donne-moi encore à vivre quelques jours  
Toi que je connais en temps de la vie  
Mon amitié la plus sincère te remercie -  
Je n'ai point créer mon cœur ni âme  
Même les Abeilles butinant te le dirons

A toi la vie Honneur et grâce naturelle  
Viens vers nous peuples de la terre  
A quant jamais prévenus de ton souffle;  
Le Ciel bleu dans l'air épanoui tes yeux -  
D'ailleurs n'aie crainte à la vie divine

Faut-t-il encore te dire à Toi mon air de vie  
Sans aucune lassitude de toujours je t'aime  
Humanité vois-tu que ne suis-je poussière  
Bientôt Sera ce jour que je n'ai vu  
Pour tout grand Silence de l'air du temps.

## Rencontre à l'air libre

C'est le plein milieu de l'été  
Dans les arbres, les oiseaux chantent  
Tu apparais par magie comme dans un rêve  
Ta magnifique aura m'a subjuguée  
Depuis ta délicieuse silhouette me hante  
Et tu es devenue comme mon Eve

L'astre solaire brille dans le ciel  
Une douce brise souffle les nuages  
Parmi les jolies fleurs et les senteurs  
Mes doutes s'envolent à tire d'aile  
Et tout s'illumine sur ton passage  
Cet instant est vraiment enchanteur

L'univers a orchestré cette rencontre  
Et nous dirige ensemble vers l'avenir  
A l'air libre, nous nous promènerons  
Tout ne se passera pas sans encombre  
Mais, cette vie nous irons la cueillir  
Et le façonnerons comme un forgeron

Ensemble nous serons plus fort  
Les larmes sur nos joues ne couleront plus  
Sauf si c'est de joie et de bonheur  
Maintenant à nous de planter le décor  
Dans cette nature qui est notre plus-value  
Et qui nous remplit de couleurs

## **La tribu des chats**

Il est tard le ciel se fait sombre  
Ce chat la furtif comme une ombre  
Il se faufile dans la pénombre  
Dans une petite ville à Londres

Et Il part rejoindre les siens  
Les pierres froides sous ces pattes  
Pour retrouver les vénusiens  
On devait tous être là à cette date

Mais c'était juste un traquenard  
Suivit part une meute de renards  
Il commence à se faire tard  
Mais le chat reste sur ses gardes

## Une belle journée de printemps

Un magnifique matin de printemps

Où je ne vois pas passer le bon temps

Les arbres bourgeonnent dans les dernières neiges.

Quand le soleil se lève, je vais au collège.

A midi, quand la neige est partie

Je vais chez moi et je déguste un bon dîner.

L'odeur du poulet rôti et du riz

Me fais penser à un doux plat.

Le soir où le splendide ciel se dégrade,

Je contemple les belles étoiles qui m'observent

Et je bois un verre puis je dors comme un loir.

## Un rêve irréalisable

Sur le sable chaud de la Méditerranée  
Je pose mes pieds, Je marche quelque pas, puis  
J'observe le paysage pendant la journée  
Le soleil tape contre la mer de Croatie.

Quelques heures plus tard, je me retrouve dans la  
Clarté de la grande et sombre forêt verte  
Avec cette rivière brillante comme la lueur des  
Étoiles dans le ciel pendant la nuit qui s'en va.

La journée terminée, Je me réveille sur mon  
Hamac, après avoir rêvé aussi longtemps  
Je voudrais bien que ça se réalise enfin.

Je me lève de mon hamac, je vais me coucher  
Dans mon lit doux, matière de la soie bleu foncé  
Et je m'imagine déjà faire de nouveaux rêves

## Libre de voyager

Sensations de tristesse, de vide et de peine,  
La routine m'enferme dans toutes ses chaînes.  
Cette hirondelle dans le ciel, m'invite-t-elle  
A la rejoindre et enfin déployer mes ailes ?

Portée dans les airs telle une plume, j'éprouve  
Euphorie comme crainte, mélange suave.  
L'amour du voyage s'empare de mon corps  
Telle une vague traversant mon âme calme.

Explorer des lieux de ce monde merveilleux  
Comme à travers les yeux d'un petit bienheureux.  
Je découvre enfin véritablement Le Charme.

Le souffle coupé, j'admire ce renouveau.  
Me voilà face à mon fantasme, je suis libre,  
Libre de voyager, d'accomplir mon désir.

## Le cycle de la terre

Le soleil se réveille, mais se couche  
Dans les nuages, plus de lumière jaune  
Il neige, plein de petits flocons me touchent  
À l'entraînement, je ne vois plus les cônes.

Chaque instant sans soleil resplendissant  
J'entends la douce pluie et les nuages  
Comme le son de la mer entre le vent  
Plus personne ne joue sur la plage.

Un jour de printemps, le soleil en chaleur  
Sourit et a de très beaux rayons  
Les fleurs fanent, créent de jolies couleurs.

C'est l'été, on se baigne dans la mer  
Dans la forêt poussent les beaux liserons  
Et c'est ça le cycle de la terre.

## Le jour de l'amour

Dans la forêt vient la douce nuit étoilée  
Et on commence à voir les toiles d'araignées.  
Des étoiles, petites lampes, brillent de partout  
C'est comme s'il y avait plein de petits trous.

Le lendemain matin, le soleil se lève.  
Les grands nains sortent de leur petite maison.  
Les arbres font de la bonne sève,  
Tout d'un coup, les animaux voient Cupidon.

Les animaux se posent beaucoup de questions.  
Cupidon brille comme un beau diamant  
Ce qui rend les animaux vraiment éclatants.

Tous dansent et chantent en harmonie  
Ils fêtent avec joie et humour  
Car aujourd'hui, c'est le jour de l'amour.

## La vallée

Dans une vallée pleine d'arbres jaunâtres,  
qui semblent à être demi ou tiers de vert,  
observés par l'église, par l'œil d'un prêtre,  
qui un jour, se mélangeront avec la terre.

Dans cette vallée pleine d'enfants heureux,  
qui n'ont dans leur vie, pas fait de bêtise,  
ont une inquiétude au niveau très peu,  
qui ne méritent pas l'atmosphère émise.

Une vallée fermée, pas possible de sortir.  
Tient les gens dedans, comme qu'il les rejette.  
Les montagnes serrées sont de grandes arrêtes.

Les grandes pensées des gens, pourquoi partir ?  
Rester où ils sont, au lieu de fuir.

## La tristesse du passé

Jour et nuit être enfermé dans une cage  
Là où la lumière et joie n'en parviennent pas.  
Tout le bonheur et la douceur s'en va  
Comme un bruit sous la pluie d'un nuage.

Plus de cœur ni peur, mais juste bonheur  
On doit partir quand arrivera l'heure.  
Un nouveau paradis m'attend là-bas  
Car une nouvelle vie commencera.

Physiquement dans le calme je terre  
Ravie, enfin, je suis libre à l'air.  
Ce merveilleux paradis m'enterre.

Le bien n'existerait pas sans le mal  
On vit, on meurt, un jour on partira  
Reste à savoir si le ciel nous prendra.

## La merveilleuse saison

A l'air libre, de beaux oiseaux s'envolent  
Il y'en a de toutes les couleurs  
Et il y'en a de toutes les grandeurs.  
Ils volent dans tous les sens très contents.

Dans cette forêt il y a des fleurs  
Des fleurs aussi blanches que le sang rouge.  
Le vent qui effleure les jolies fleurs  
Le vent qui fait que les belles fleurs bougent.

Les oiseaux bougent comme les feuilles au grand vent.  
Le vent qui les porte vers de grands horizons  
De grands horizons qui sont très tentants.

Les fleurs se fanent et commencent à souffrir.  
Cela annonce la fin de cette saison  
Cette merveilleuse et douce saison.

## **La liberté en moi**

A l'air libre sonne en moi la liberté  
Notre mental qui parfois ne tient plus  
Mais toujours resté souriant par fierté  
Pour cacher tous nos problèmes continus.

Et parfois quand la nature nous accueille  
Une impression de se détacher quelques secondes  
Comme si je ne faisais plus partie de ce monde.

Mon cœur prisonnier de Mon corps se libère  
Soudainement cette longue période devient éphémère

## La forêt

Proche de cette belle et douce rivière  
Si agréable à écouter le soir  
Entendre patauger les canards noirs  
Cette rivière qui se jette dans la mer

Le vent caresse les feuilles des chênes  
Ces grands arbres dominant la forêt  
Sans eux vident et vertes seraient les plaines  
En dessous grandissent les arbustes de baies

Rouges comme le sang qui parcourt nos corps  
Cet endroit naturel pourtant si pollué  
On ne pourrait pas la comparer à de l'or

La forêt est un rocher raréfié  
Même les riches ne pourraient pas se l'offrir  
Protégeons-la avant qu'elle soit clairsemé

## La fin du printemps

Ma peau qui effleure les jeunes coquelicots  
Avec tant de tendresse et délicatement  
Un beau rouge vif de tel que j'en perds mes mots  
Ils reflètent doucement la fin du printemps

Les oiseaux se mettent tous à chanter en ronde  
Une mélodie berçante qui me rend sourde  
Le vent siffle comme une chanson d'amour

Le court d'eau se laisse faufilet entre les rochers  
La vague, le guide de mes propres pensées  
Sonne la fin du printemps, comme celle du jour

## A l'air libre

### La dispute

Tout commence en jouant avec mon frère  
Jusqu'à ce qu'il me tape sur les nerfs.  
Et soudain éclate un immense orage  
Vient pluie, tonnerre et toute cette rage.

De leur poing de fer, frappent les éclairs  
L'incendie arrive brûlant de colère  
Même une pluie de mille larmes  
N'éteindra pas sa fureur et ses flammes.

La haine brûlante comme le feu  
Et aussi froide qu'un glacier d'un bleu  
D'un bleu comme ce magnifique ciel.

Ce ciel qui enfin après ce carnage  
S'éclaircit et chasse tous ces nuages  
Tout redevient doux, doux comme le miel.

## **La chance imméritée**

Le soleil brille de son cœur mourant,  
nous donnant ce que nous ne méritons.

La vie qu'il envoie voler, pénétrant  
dans le vivant, hâtant sa destruction,

Quand l'effrayante nuit fut venue,  
tranquillisant les âmes épouvantées.

La lune de sa lumière, qui éclairée  
donne aux plante la sérénité absolue.

L'astre de jour qui s'éveille la journée

Comme les êtres vivants exploités  
par leur propre espèce pour créer une société.

La lumière lunaire qui pénètre  
la nuit est la réflexion laiteuse  
du soleil sur les cratères blancs du temps,

## La brise

Le vent attardé poursuit sa vie.

Le vent fait bruissier tous les conifères

Le ciel immense éclaire un monde sans frontière

Cette lueur ombragée éclaire la vie

Les gouttes d'eaux qui tombent du ciel sont des anges strix

La goutte d'eau se répand sur les pierres du ruisseau

Mais le ruisseau se déverse dans les eaux.

Et l'étendu bleue s'évapore comme le phénix.

Les feuilles d'or tournaient sous le ciel vaste.

Le doux parfum des pins remplit l'espace.

Sous l'ombre claire, l'herbe convie au rêve.

La brise s'élève et pénètre dans les terres.

Le chant des oiseaux réveille l'aube.

L'eau des ondées caresse en paix la pierre.

## L'ECOLE ET LA PRESSION

Les élèves sont stressés d'y retourner.

Et si c'était un endroit à l'air libre ?

Un endroit où l'on peut rire et parler.

Ils aimeraient tant rester dans leur chambre.

Les devoirs, la pression de l'école les stressent.

Pourquoi nous mettre tant de pression sur les niveaux ?

L'école est pour les élèves un malice.

Pourquoi nous mettre tous au même ?

Nous serions tous heureux si c'était libre.

Ecole, devoirs, une routine interminable.

Ils nous faut de l'air libre, comme les arbres.

Oui, l'école nous met de la pression.

Je ne parle pas de tout le monde.

Nous pourrions être libres, sans cette pression.

## **l'oiseau en toutes saisons**

Les belles montagnes pointent vers le ciel,  
Les nuages font apparaître le soleil.  
En toute liberté vole l'oiseau,  
Près des montagnes et toujours plus haut.

Aucun obstacle se montre à l'horizon,  
La liberté chaque jour à chaque saison.  
Toujours plus loin de la réalité,  
Toujours plus près des avions à 30'000 pieds.

L'hiver arriva, l'oiseau immigra  
Dans un pays chaud et sec comme le Ghana.  
L'hiver prit fin, l'oiseau prit son essor.

L'oiseau poussé par le vent, part tout doucement.  
Il passe partout, se faufile lentement  
Et sans aucun bruit s'en va tranquillement

## La fourmi de l'hiver

Dans le nid une petite fourmi vit ici  
Mais le nid n'est guère agréable pour les fourmis  
Les grandes travaillent durement pour manger  
Les petites réclament pour boire et manger

Dehors l'hiver terrible et glacial fait rage  
L'Hiver est meurtrier, disent ceux qu'ont de l'âge  
Le froid dehors donne faim pour les fourmis  
Notre ami veut sortir pour nourrir le nid

Poussée par l'envie d'être une courageuse héroïne  
Sans écouter les autres, elle sort pour trouver  
Heureusement elle trouve une clémentine

Elle pousse, mais le fruit ne bouge que très peu  
Alors que l'espoir baisse, la neige s'établit  
Mais des amis, beaucoup d'amis arrivent nombreux

## La sortie

Après avoir passé une dizaine d'années  
Je suis enfin libre et mon passé oublié.  
A ma sortie, personne n'est venu me chercher  
Je suis seul, donc je décide de marcher.

En partant, je me retourne une dernière fois  
Et pense à mon passé plein de désarroi.  
Je regrette ce que j'ai fait pour une fois  
l'enfer est réel, il se trouve devant moi.

J'essaie d'oublier mais j'y arrive pas  
Je marche pour me débarrasser de ça.  
La nature est belle et les oiseaux sont là.

J'avance encore et me couche dans un champ vert.  
Apaisé grâce au bruit de la rivière  
Je m'endors et oublie mes souvenirs amers.

## La Suisse

En Suisse l'été arrive, le soleil se lève.

Les températures grimpent et la neige quitte Megève.

Le soleil et la chaleur arrivent sur les pistes.

Les routes sont ouvertes pour les cyclistes.

Il y aura donc plusieurs endroits pour sortir.

Les fleurs et la forêt se feront sentir.

Les gens pourront aller dans nos jolies forêts.

Mais en Suisse tout n'est pas très parfait.

En territoire suisse, il n'y a pas de mer.

Mais les pleines pourront retrouver un ton vert.

En terrasse, on se retrouvera pour un verre.

On pourra à nouveau sortir de chez soi.

Au lac on pourra à nouveau voir les oies.

Dans les rues, les gens sortiront leur Malinois.

## Le printemps

Le printemps arrive avec le beau temps.

Les fleurs et les arbres bourgeonnent.

Le printemps est là avec le beau temps.

Les abeilles butinent et les bourgeons bourgeonnent.

Le printemps arrive avec le beau temps.

C'est le retour des petits pique-niques.

Le printemps est là avec le beau temps.

La journée comme le soir, c'est le temps des pique-niques.

Les rayons du soleil brillent.

Les abeilles s'affolent en dehors de la ruche.

Le miel des abeilles brille.

L'odeur des fleurs revit,

Et les couleurs surgissent.

Ça y est, le printemps revient.

## Rêve lucide

Je suis allé à la rivière nager.

Enfin, je me suis décidé que moi

Je vais faire du kayak au lieu de me baigner,

Quand tout d'un coup, un poisson a nagé vers moi.

Alors, je me suis échappé à la ferme terre.

Puis une belle aventure a commencé.

Heureusement qu'on n'est pas en hiver,

Si non, mes doigts de pied auraient gelé.

Du coup, j'ai continué à marcher.

Je me suis arrêté quand j'ai vu des fraises.

Et comme j'avais faim, ça m'a mis à l'aise.

Avec le ventre plein, je me suis reposé.

Et quand je me suis réveillé, je me suis dit :

Quel extrêmement beau rêve j'ai eu aujourd'hui.

## Sur le chemin

Sous le ciel bleu azur, l'air frais caresse.

Il fait beau, le soleil brille avec tendresse.

La mer est bleue, chaude, c'est le matin.

Les animaux vont se balader, ils ont faim.

Il fait chaud. Le soleil est en haut, c'est midi.

Les arbres n'ont plus d'ombres, elles sont parties.

On est tous rentrés manger pour retourner travailler.

Les enfants se retrouvent dans la cour de récré.

C'est l'après-midi, le soleil va se coucher.

Les animaux et les enfants rentrent.

Il commence à faire nuit, les lampadaires s'allument.

Il fait nuit noire, on n'entend plus un bruit.

La pluie arrive, je saute dans mon grand lit.

Tout le monde dort jusqu'au bout de la nuit.

## Un petit voyage, grands souvenirs

Me voilà enfin partie de cet endroit  
Prête à m'envoler pour le Sud de l'Italie  
Désormais je ne me sens plus à l'étroit  
A marcher sur le sable avec les amis.

Le vent qui souffle sur les palmiers agités  
M'ont rappelée cette année aux États-Unis.

Tous les jours la mer était très agitée  
Cet extraordinaire voyage est déjà fini.

Assise par terre, avec un verre à la main  
Je me suis remémorée les bons moments  
Les fous rires interminables. Et maintenant,

Place au sable chaud et au coucher du soleil  
Je peux enfin me reposer avec un petit cocktail.

J'ai déjà retrouvé mon sommeil !

## UN VOYAGE INOUBLIABLE

Sur ce joli bateau, je me sens bien.  
Mes cheveux dans le vent, je pense à rien.  
J'admire le splendide ciel rosé,  
C est le meilleur cadeau que ma mère m'ait donné.

Le bruit des vagues agitées m'a rappelé  
Cet été formidable que j'ai passé.  
Le reflet du soleil sur mes lunettes,  
Me rappelle à quel point j'aime la Crête.

L'odeur de vanille sur ma peau bronzée  
Est le signe que je vais passer un bon été,  
J'adore cette sensation de liberté.

La sensation du sable chaud,  
Les rayons du soleil sur ma peau.  
Ce moment restera gravé dans mon cerveau.

## A l'air libre

La liberté de ces soirs d'été  
Où tout semblait s'être apaisé  
Quand tous mes problèmes s'étaient envolés  
Et que je pouvais enfin profiter.

Profiter de la vie sans me sentir jugée  
M'enlever cette pression accumulée durant toutes ces années.  
Arrêter de complexer et de me comparer  
Et pour une fois, réellement respirer.

Ne plus craindre les regards,  
M'accepter telle que je suis,  
Prendre enfin conscience de ma propre valeur  
Et tout simplement oser exister.

J'observe les étoiles dans le ciel.  
Maintenant je brille comme elles.  
Je ne sens plus le jugement  
Qui m'opprime constamment,  
Plus de pression,  
Plus de comparaison,  
Et enfin je peux dire que la vie est belle.

## A l'air libre

Un beau jour  
En séjour à Fribourg,  
J'admire ce que le monde  
Nous offre chaque seconde.

Les oiseaux chantent, tout en s'agitant dans les airs,  
Les fleurs s'épanouissent, sous la bise légère au-dessus de la terre,  
Les fourmis s'affairent sans bruit  
Formant l'aube du jour qui luit,  
L'eau des rivières jaillit  
Dans une belle harmonie.

Je dégaine ma guitare en bois  
Et joue d'un air léger, sans loi.  
Le chant des oiseaux m'accompagne  
Notre musique résonne dans la campagne.

Ce que j'ai mémorisé,  
C'est qu'il faut profiter de chaque moment  
Et vivre l'instant présent,  
Comme si c'était le dernier.  
Les choses avec simplicité  
Sont souvent d'une grande beauté.  
Le temps s'efface en un instant,  
Alors vivons-le pleinement.

## A l'air libre

L'oiseau s'envole dans le ciel bleu

Il vole. Il est content et joyeux

Il est libre dans un ciel merveilleux.

il voit ses enfants prisonniers de cette cage étroite, lamentable et répugnante.

Il leurs fait ses adieux

Malheureusement pour les sauver il est trop vieux

Mais ce n'est pas grave pour lui car maintenant il est libre

Libre et joyeux

Que le goût de la liberté est doux !

Que la liberté est merveilleuse !

Que ces couleurs sont chaleureuses !

Que la douceur du soleil est réconfortante !

Que Victor Hugo avait raison finalement !

Ses enfants ont les larmes aux yeux.

Il espère que ses bambins aussi connaîtront l'air libre des cieus.

Loin des cages si étroites que l'on peut à peine y faire deux battements d'ailes.

Qu'ils auront un jour ce doux et chaud rayon de soleil qui leur caressera leur bec

Et qu'ils pourront enfin battre pleinement des ailes

Il espère qu'un jour ils seront à l'air libre.

Libres.

Jonas Rebetez

Catégorie : Ecoliers 9S à 11S

## A l'air libre

A l'air libre, je me sens toujours bien,  
Loin de tout et de rien.

Quand je pense à toi,  
Je me souviens que je viens de loin.

A l'air libre, tout est beau,  
Tout est rose,

Comme sentir ton corps sur ma peau,  
J'en frissonne d'overdose.

A l'air libre, je profite de ma vie,  
Je souris et je suis ravie  
D'être avec toi.

Mais à force de trop gamberger, je resomme dans mes pensées et mes idées.

Ton passé, tes défauts sont lourds à porter,  
Je n'aurai pas les épaules pour les supporter.

Trop de colère et de tristesse,  
J'ai beaucoup appris de ma jeunesse,

Trop d'insomnie et de survie,  
C'est quand que j'arrête cette vie ?

Quand tu es dans mes bras,  
J'oublie tout ce qui se passe en moi.

Mais quand tu es ailleurs,  
J'en perds mon bonheur.

A l'air libre, je suis libre et remplie de questionnements,  
C'est comme quand je deviens ivre de ton regard envoûtant.

A l'air libre, je suis pleine de projets  
Et de résolutions,

Mais bon je crois que parfois j'en perds la raison.

A l'air libre, on gagne parfois un tas d'atouts,  
Mais quand tu perds tout, souviens-toi que tu es remplie de foi.

A l'air libre, je n'ai que mes yeux pour pleurer,  
En repensant à la façon dont tu m'as abandonnée.

Tu resteras dans mon cœur, comme une source de chaleur.

Ton odeur est toujours imprégnée dans mes draps,  
Je crois que je ne vais pas les changer en espérant que tu reviendras.

Aujourd'hui, il faut qu'on s'oublie,

J'y ai trop passé mes nuits,  
Je vais te laisser dans le passé.

Mon cœur souffre, il est vide,  
Mais je ne peux plus continuer

## A l'air libre

Liberté,  
Que dire de toi ?  
A la fois tellement de choses qu'il m'est compliqué de toutes les compter  
Et en même temps si difficile de t'expliquer, tant tu es compliquée.

Liberté,  
Tout le monde te convoite  
Tout le monde te cherche  
Tout le monde te veut  
Mais pourtant personne ne sait qui tu es.  
Personne ne sait comment te trouver  
Et personne ne sait comment te garder.

Liberté,  
Parfois tu es sur le toit d'une maison  
Parfois au bord de la mer  
Parfois en surplombant la ville du haut d'un immeuble  
Parfois en train d'admirer un coucher de soleil  
Ou encore sur la plus haute montagne du monde.

Liberté,  
Tu es la lumière dans l'obscurité  
Que l'on aperçoit depuis l'Enfer.  
Tu es également les nuages vus à travers des barreaux  
Tu es le dernier sentiment que l'on ressent  
Lors de la chute qui met fin au désespoir.

Liberté,  
Les gens disent qu'on ne te rencontre qu'une seule fois  
Et qu'après cette rencontre, on ne veut plus te quitter  
Parce que lorsque que tu marches avec nous  
On est le roi du monde.

Mais liberté,  
Qui est tu ?  
Un sentiment ?  
Un mirage ?  
Un univers ?  
Un idéal ?  
Je ne sais pas.

Alors liberté,  
Viens nous voir plus souvent,  
Tiens-nous la main,  
Accompagne les âmes perdues.  
Tu es peut-être la voix de la guérison qui sait  
C'est bien connu que tout le monde est heureux à l'air libre.

## A l'air libre

A l'air libre, où se trouve la liberté  
Où dans ma tête se trouve l'imaginaire  
On croit que tout peut se réaliser  
Dès qu'on respire ce petit courant d'air

A l'air libre, je sortais ce soir d'été  
Tout en sachant que j'allais retrouver,  
Cette sensation de nostalgie,  
Avec mes souvenirs d'étant petit.

La rentrée approchait au tournant  
Signe du poids des ans.

Plus tard dans la nuit,  
La lune continuait de remplacer les  
lampadaires par sa lumière éclatante.  
J'allais me réfugier dans mon lit,  
En écoutant cette pluie battante.

Les oiseaux eux, étaient encore dehors  
Nichés dans leur arbre tenant en équilibre  
Pendant que moi, attendant l'aurore,  
J'essayais de m'endormir serein et libre.

## A l'Air Libre

A l'air libre, le vent danse,  
Souffle léger, il me balance.  
Sous le ciel, tout s'épanouit,  
Chaque souffle m'envahit.

Sous le ciel déployé, les arbres dansent,  
Et les rivières murmurent des histoires d'errance,  
La lumière du soleil peint les arbres en doré,  
Alors que le vent caresse ma peau, d'un souffle léger.

Dans ce royaume éternel, je trouve ma voie.  
La nature m'enlace, avec un cœur si pur,  
Je deviens un enfant qui s'émerveille à chaque fois.

Attraper un coup de soleil mais en profiter,  
Tulipes dans ma corbeille en traversant les prés ,  
J'en profite pour boire à la fontaine du village.  
Cela me rappelle mon enfance , envie de partir en voyage.

La nostalgie me fait souffrir  
Comme elle me fait sourire.  
J'adore le moment présent.  
Avec elle je voudrais revivre ces moments  
Mais le temps en a décidé autrement  
Me voici adolescent.

## Cette liberté

Cette liberté qui s'envole de ses ailes. Car l'aigle à tête blanche est juste une merveille. Ce noble oiseau emblème de la liberté. Lui qui tient en échec les guerres avec fierté. Sur son arbre perché, il peut voir la paix. Tout comme ce qui maintient le doux respect.

Cette liberté qui s'envole de ses ailes.  
Car l'aigle à tête blanche est juste une merveille.  
Ce noble oiseau emblème de la liberté.  
Lui qui tient en échec les guerres avec fierté.  
Sur son arbre perché, il peut voir la paix.  
Tout comme ce qui maintient, le doux respect.

## A l'air libre

Qui suis-je pour te parler

Peut-être cet inconnu au coin de la rue  
Ou juste un anonyme au fond d'un abyme

Petit homme  
Qui suis-je ?

Tu me demandes de parler de liberté  
Mais avons-nous vraiment une liberté

Tu me demandes de parler d'air pur  
Mais pouvons-nous vraiment respirer ?

Du fond de ma cellule  
Je n'ai que des pensées

Coincé entre quatre mur  
Je ne peux que soupirer

Donc Petit homme  
Parle-moi de ta Liberté  
Fais-moi rêver

Car tu sais quand on en est privé  
Seul l'esprit peut s'envoler

...A.